

Des lions de mer à Valdes

Soumis par Cyril
13-05-2009

Beaucoup de voyageurs nous avaient conseillé de visiter la péninsule Valdes connue pour son parc national à la faune de bord de mer importante. Cette étape faisait donc depuis longtemps parti de notre itinéraire terrestre, seule étape de la Patagonie réellement choisi à l'avance. Depuis Bariloche et ses lacs, nous prenons donc le bus pour Puerto Madryn, ville de bord de mer à partir de laquelle nous effectuerons deux excursions à la journée, la première pour faire le tour de la Péninsule Valdes, la seconde pour nous rendre à Punta Tombo. Fidèles à nos habitudes patagoniennes, nous préférons la location d'une voiture, même si Elise n'est plus du voyage, à la participation à un tour organisé. Plus libres nous sommes.

La péninsule Valdes se situe à quelques 140 km de Puerto Madryn... seulement un tiers asphalté. Ajoutez à cela les 120 kilomètres nécessaires pour la réalisation du tour de la péninsule, non goudronnés, eux non plus, et vous avez une bonne journée de 400 bornes à majorité de caillasse, poussière, et quelques dérapages. La conduite est un peu stressante car la voiture manque de chasser à chaque moment et il faut éviter les nombreux Lamas et Rhéa (Nambu) qui traversent sans raison. Nous partons au petit matin et nous présentons à l'entrée du parc afin de nous renseigner sur les sites clés à visiter. Les rangers nous indiquent également l'horaire de la marée haute, prévue une heure plus tard. Si nous avons de la chance, dans la période de deux heures avant et deux heures après, il est possible de voir des orques venir se restaurer.

Le premier site est donc celui des Lions de mer. La plage en contre bas n'est pas accessible aux piétons, laissant les lions de mer tranquilles. Un chemin le longeant permet cependant de les admirer. Les plus près sont tout de même à une dizaine de mètres. Des adultes, mais également des jeunes lions de mer, trop mignons. On vous mettez les yeux fermés devant cette colonie d'otaries, vous diriez être face à un près contenant des moutons. Leur bêlement est le même : "Beuèèè, Bèhhèè, Bèèèè". La plupart est installée sur le sable et quelques-uns nagent et prennent plaisir à plonger dans les vagues.

Au large, rien. Pas d'orque à l'horizon.

Puis c'est l'attroupelement

au point de vue de l'extrémité sud. Certains disent avoir vu un aileron. Les rumeurs se propagent mais aucune preuve ne vient confirmer cette version. "Allez, venez ! Regardez, vous avez de quoi vous nourrir, ici, juste devant nous ! En plus il y en a des petits, sans réelles défenses. Allez, venez, je vois un bébé lion de mer qui pourrait entièrement faire l'affaire d'un bon repas !!!"

Dingue, comment à ce

moment-là, nous espérons tous un carnage. Car c'est bien d'un tel spectacle mortuaire qu'il faut se satisfaire si l'on veut voir des orques sortir leur corps de l'eau tentant d'attraper une otarie. C'est pour cette raison qu'il n'est possible de voir des orques depuis la côte qu'en marée haute. Alors que gamin, je me demandais pourquoi le caméraman n'allait pas sauver la gazelle qui tentait de s'échapper de l'assiette du lion, j'espère ici le contraire. Les ailerons se montrent de plus en plus fréquemment, mais n'approcheront finalement pas de notre colonie. Ouf, les petits peuvent continuer à nager sans crainte et ont gagné une demi-journée de vie supplémentaire. C'est quand même très mignon petit ces bêtes-là.

Nous prenons ensuite

la piste en direction du prochain site qui lui héberge une colonie de Pingouins. Enfin, ce sont des manchots, comme tous les pingouins de l'hémisphère sud, puisque les pingouins eux ne sont présents que dans l'hémisphère nord... enfin ça, c'est uniquement pour les francophones, car en anglais, nous l'avions remarqué au zoo de Melbourne, puis un soir à Bichenot en Tasmanie, ce sont des "penguins".

Et en espagnol, ce sont également des "pingüinos".

Pourquoi diable faire différemment ? Nous approchons donc des Manchots Magellans. Surplombant la mer les pingouins sont à quelques mètres de nous, certains à moins d'un mètre. Ils sont légèrement plus grands que le "Blue Penguin" australien, et surtout, sont visibles en pleine journée. Ils sont debout ou allongés, se dorant la pilule sous une légère brise.

Nous partons ensuite pour

une petite balade à la recherche des éléphants de mer que nous apercevrons finalement, mais de très loin, sur un bras de sable. Un peu décevant, je suis cependant consolé puisqu'en chemin, j'aurai l'occasion de voir pour la première fois de ma vie une mygale en liberté, pour mon plus grand bonheur. Je sors alors l'attirail pour la mitrailler de photos. Je n'ai d'ailleurs jamais compris cette fascination que j'ai toujours eu pour ces grosses petites bêtes poilues alors que j'ai en horreur les araignées : Perrine peut témoigner, je peux déplacer des meubles, même en pleine nuit afin de défendre ma maison contre l'invasion barbare de l'ennemie aux huit pattes.

Les distances sont assez

longues, surtout avec de la piste et c'est bientôt le couché de

soleil que nous allons admirer sur le dernier site qu'il nous a été conseillé de voir. Du haut de falaises, nous pouvons admirer deux colonies d'une cinquantaine de lions de mer chacune. Ils sont 20 mètres plus bas, plongeant pour certains dans l'eau. Le soleil nous offre un spectacle d'enfer, le rouge illuminant le ciel et la roche. Sompueux. Bien que situé à l'est de l'Amérique du Sud, mais péninsule oblige, nous assistons au couché de soleil sur l'océan, avec certes Puerto Madryn à l'horizon, mais le soleil se reflétant sur l'eau tout de même.

Nous rentrerons par une nuit noire. Le lendemain, nous avons de nouveau une longue journée. Certains passent la nuit dans le parc national. Je conseillerais en effet de prendre le temps de deux bonnes journées pour profiter de la péninsule, avec levé et couché de soleil et de multiplier les chances pour voir des orques.

{xtypo_sticky} Photos de
notre excursion à la péninsule Valdes {/xtypo_sticky}